

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 11/12 (1888)
Heft: 8

Artikel: Die XXIX. Hauptversammlung des Vereins deutscher Ingenieure in Breslau
Autor: Th.P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-14988>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Voici quelques renseignements statistiques supplémentaires sur la marche des travaux.

	Côté Est Perforation à percussion (Ferroux)	Côté Ouest Perforation à rotation (Brandt)	Ensemble
Période de perforation à la main jours	145	141	286
Période de perforation à la machine "	1093	1096	2189
Interruptions et entraves à la perforation mécanique:			
a) Jours de fête et contrôle de l'axe "	24	22,3	46,7
b) Dérangement aux machines "	7,2	10,2	17,4
c) Mauvaise nature des terrains traversés (remplacé par la perforation à la main) "	17,7	173,6	191,3
Temps exclusivement employé à la perforation mécanique, déduction faite des interruptions "	1044,1	889,9	1934
Profondeur de la galerie depuis l'origine mètres	5498	4762,8	10260
Profondeur de la galerie perforée mécaniquement "	5290	4406	9696
Avancement moyen par un jour pour le percement (percement à la main compris) "	4,44	3,85	8,29
Avancement moyen par jour pour le percement mécanique seulement "	5,03	4,34	9,37
Avancement moyen par jour, en déduisant toutes les interruptions et en rapportant à ce qui a réellement été percé mécaniquement "	5,07	4,95	10,02
Nombre total des attaques nombre	3588	3177	6765
Durée moyenne d'une attaque heures	7,20	6,43	—
Avancement moyen par attaque mètres	1,48	1,39	—
Somme de tous les trous de mine faits mécaniquement nombre	100800	35800	136600
Nombre moyen de trous par attaque "	28	11	—
Profondeur cumulée de tous les trous de mine de la galerie mètres	168500	48500	217000
Nombre total de forets consommés nombre	331000	98000	429000
Nombre total de forets consommés par mètre courant de galerie "	63	22	—
Profondeur moyenne des trous faits par un foret mètres	0,51	0,49	—
Consommation totale de dynamite pour la galerie de direction . . . kg	102000	72000	174000
Consommation de dynamite par mètre courant de galerie "	19,3	16,3	—

Voici ces mêmes résultats rapportés à ce que nous appellerons la période normale depuis le 1^{er} janvier 1883 jusqu'à la rencontre des galeries, le 13 novembre 1883, c'est-à-dire alors que les roches étaient des deux côtés à peu près de même nature. (Voir la colonne suivante.)

On voit que le rendement a été à peu près le même pour les deux systèmes de perforation: le Brandt consomme un peu moins de dynamite et use moins de forets, en exigeant aussi une force motrice un peu moindre et moins de frais d'installation. Ces derniers renseignements sont puisés dans les *Technische Vorträge über den Arlbergstunnel*, de M. Gustave Plate, inspecteur à la direction impériale et royale des chemins de fer de l'Etat. Vienne, librairie Spielhagen et Schürich.

Dans une autre publication de M. L. Huss, inspecteur dans la même administration, et insérée dans le *Journal des ingénieurs et architectes autrichiens*, III^e cahier de 1884, nous trouvons le seul renseignement qui a été publié sur le coût du tunnel de l'Arlberg y compris le ballastage, mais non compris les frais généraux d'administration et de surveillance. Nous savons, de source officielle, que ce renseignement est exact.

	Florins	Francs	Total Fr.
Il a été par mètre courant de	1 893 —	3 975 —	40 833 300
Les installations mécaniques ont coûté par mètre courant	165 —	346 50	3 557 085
Les deux galeries d'avancement et les primes d'avancement à l'entrepreneur ont coûté	365 —	766 50	—
Or, comme les galeries ont été payées, d'après le marché, à	242 —	509 25	—
Il reste donc pour les primes d'avancement	122 50	257 25	2 649 425

Nous résumons dans un tableau ci-après les principales données relatives à ces différents tunnels. (Page 54.)

Il résulte de la comparaison des conditions dans lesquelles se sont effectués ces trois grands percements, que des progrès très-notables ont été réalisés. L'on peut donc fermement espérer que l'on ne s'arrêtera pas là et que de

	Côté Est Perforation à percussion (Ferroux)	Côté Ouest Perforation à percussion (Brandt)
Durée de la période jours	317	317
Interruptions et perturbations dans la perforation:		
a) Fêtes et contrôle du tracé de l'axe "	6,1	4,2
b) Dérangements dans les machines "	0,5	1,5
c) Mauvaise nature de la roche traversée "	6,2	3,5
Temps exclusivement employé à la perforation, interruptions déduites "	304,2	307,8
Profondeur de la galerie de base percée pendant ce temps mètres	1723,5	1721,1
Avancement moyen par jour "	5,43	5,42
Avancement moyen par jour, déduction faite des interruptions "	5,66	5,60
Nombre d'attaques nombre	1079	1181
Durée moyenne d'une attaque heures	6,45'	6,15'
Avancement moyen par attaque mètres	1,60	1,46
Nombre total de trous de mine nombre	35130	16400
Nombre moyen de trous de mine par attaque "	33	14
Profondeur totale cumulée des trous de mine mètres	62150	23630
Consommation totale de forets nombre	109000	57000
Consommation moyenne de forets par attaque "	63	33
Profondeur moyenne d'un trou de mine . . . mètres	0,60	0,41
Consommation totale de dynamite pour la galerie kg	33500	32100
Consommation moyenne de dynamite par mètre courant de galerie "	19,4	18,6

nouveaux et notables progrès seront réalisés dans le nouveau percement en perspective, celui du Simplon, grâce aux perfectionnements réalisés dans la science et parmi lesquels nous mentionnerons, en première ligne, ceux des applications de l'électricité à la production de la lumière et au transport de la force.

Lausanne, Juin 1888.

Die XXIX. Hauptversammlung des Vereins deutscher Ingenieure in Breslau.

Mit wie herzlicher Freude der Breslauer und der oberschlesische Bezirksverein den Gesamtverein diesmal bei sich begrüssen, erhellt aus dem umfangreichen Programm für Festlichkeiten und Besichtigungen, welches sie entworfen, erhellt vor Allem aus der mühevollen Arbeit, die sie aufgewandt, um ihren Vereinsgenossen ein anschauliches Bild der Industrieverhältnisse Schlesiens zu liefern. Neben dem üblichen Ortsführer und einem Büchlein voll lustiger Lieder mit einer Reihe eigens für das Fest gedichteter Beiträge, wurden jedem Theilnehmer zwei umfangreiche Festschriften beigelegt, von denen die eine hergestellt vom Breslauer Verein und aufs prächtigste ausgestattet von der Entwicklung und dem Stande der verschiedenen in Schlesien heimischen Industriezweige, der landwirtschaftlichen Gewerbe und der öffentlichen städtischen Werke in Breslau eine eingehende Schilderung

Tableau comparatif résumé des principales données relatives aux grands percements des Alpes.

	Mont-Cenis	Gothard	Arlberg
1. Longueur totale { de la galerie principale mètres avec les galeries de prolongement "	12 220 12 849	14 984 —	10 260 —
2. Altitude du point culminant dans le tunnel "	1 338	1 154	1 310
3. Plus grande altitude du point de surface "	2 949	2 861	1 775
4. Plus grande épaisseur superposée "	1 610,75	1 707	465
5. Maximum de température de la roche à l'intérieur degrés	29,6	30,8	21
6. Date du commencement des travaux	Sud. 31août 57 Nord. 16 nov. 57	Sud. 13 sept. 72 Nord. 24 oct. 72	Est. 25 juin 1880 Ouest. 24 juin 80
7. Date de l'achèvement	15 sept. 1871	31 déc. 1881	31 mai 1884
8. Durée totale de la construction	14 ans, 38 jours	9 ans, 109 jours	4 ans, 38 jours
9. Longueur totale percée à la main mètres	1 029,60	370,90	564
10. Durée totale de la perforation à la main pour les deux côtés jours	3 124	455	286
11. Avancement moyen par jour et par attaque de la perforation à la main mètres	0,329	0,677	0,508
12. Longueur totale forée mécaniquement des deux côtés "	10 190,40	14 676	9 696
13. Durée de la perforation mécanique pour les deux côtés réunis jours	6 506	4 894	2 189
14. Avancement moyen par an et par attaque de la perforation mécanique d'un côté mètres	571,83	1 094,33	1 616
15. Avancement moyen par jour et par attaque de la perforation mécanique d'un côté "	1,566	2,996	4,785
16. Date de la rencontre des galeries	25 déc. 1870	29 février 1880	13 nov. 1883
17. Avancement moyen par attaque du percement tant à la main que mécaniquement par année, mètres par jour	462,92 1,297	990,84 2,737	1 335,65 4,145
18. Avancement moyen par attaque pendant la dernière année, pour un côté par année par jour	813 2,425	1 100,7 3,289	1 970 5,425
19. Avancement maximum d'un côté par mois "	79	172	193
20. Avancement maximum d'un côté par jour "	2,90	6,90	7,98
21. Coût total, y compris les galeries de prolongement, non compris les frais généraux ni la voie	75 500 000	58 543 154	Le florin à 2 fr. 10 40 833 300
22. Coût par mètre courant (diviseur: Cenis, 12849 mètres)	5 875	3 940,41	3 975
23. Coût des installations au total	3 500 000	4 355 547	3 557 085
24. Coût des installations par mètre courant	272,50	290,68	346,50

entwirft, während die andere, auf Veranlassung des oberschlesischen Bezirkvereins von dem Privatdozenten Dr. Kosmann (Breslau) verfasst, das oberschlesische Industriegebiet im Besonderen behandelt.

Nachdem gestern in fast achtstündiger Sitzung der Vorstand die Tagesordnung für die Hauptversammlung vorberathen, vereinigten sich die Festgäste Abends im Concerthause, wo sie der Vorsitzende des Breslauer Vereins, Gewerberath Friéf, herzlich begrüsste und Fr. Minssen ihnen einen dichterischen Willkommensgruss entgegenbrachte.

Heute, den 20. dies, Vormittags 9 Uhr, begann im Saale des St. Vinzenzhauses die erste Sitzung unter Leitung des zweiten Vorsitzenden, Fabrikbesitzers Frederking (Leipzig), welcher den erkrankten, jedoch schon auf dem Wege der Besserung befindlichen ersten Vorsitzenden, Commerzienrath Wolf (Bukau) vertrat. Geh. Oberregierungsrath von Strauss hiess die Versammlung Namens der Staatsregierung, Oberbürgermeister Friedensburg in Vertretung der Stadt herzlich willkommen. Auch der Polizeipräsident von Uslar-Gleichen wohnte der Sitzung bei. Dem Geschäftsbericht, welchen Generalsecretär Th. Peters (Berlin) erstattete, entnehmen wir folgende Angaben: Von kaum 1000 Mitgliedern, die der Verein bei seiner ersten Zusammenkunft in Breslau vor 23 Jahren besass, hat er sich heute auf über 6070 Mitglieder vergrössert, von denen mehr als 500 im letzten Jahre beigetreten sind. Die Zahl der Bezirksvereine beträgt 31. Durch den im letzten Jahre erzielten Ueberschuss von etwa 25 000 Mark hat sich das Vereinsvermögen auf gegen 100 000 Mark erhöht. Dem um die technischen Wissenschaften hoch verdienten, auf der vorjährigen Hauptversammlung zum Ehrenmitglied ernannten Geh.-Rath Prof. Grashof wurde das Diplom durch den engeren Vorstand persönlich nach Carlsruhe überbracht. Ueber die Arbeiten des abgelaufenen Jahres, Aufstellung von Honorarnormen für Ingenieure und Architecen, Schaffung eines metrischen Gewindesystems, ferner betr. die Errichtung technischer Mittelschulen, und betr. die Explosionsversicherung der Dampfkessel, wird in der letzten Sitzung ausführlicher berichtet werden. Zur Förderung der Bestrebungen nach einer deutschen Schulreform hat der Verein einen Beitrag von 3000 Mark geleistet. Die an den Minister von Gossler gerichtete Eingabe fand binnen weniger Monate 22 000 Unterschriften. Die Bestrebungen, im Curatorium der physikalisch-technischen Reichsanstalt eine stärkere

Vertretung des Ingenieurstandes zu erreichen, waren von Erfolg gekrönt. Endlich sei noch erwähnt, dass der Verein eine Preisaufgabe betr. den Wärmedurchgang durch Heizflächen ausgeschrieben und als Preis 5000 Mark ausgesetzt hat. — Nachdem die Neuwahl des ersten Vorsitzenden vollzogen war, die auf den Fabrikbesitzer Mehler (Aachen) fiel, erhielt Herr Oberingenieur A. Beringer das Wort zu seinem angekündigten Vortrag:

Über electriche Centralstationen unter besonderer Berücksichtigung der Transformatoren.

Redner knüpft an eine Aeußerung des Herrn Prof. Dietrich aus Stuttgart an, welcher in seinem in Coblenz gehaltenen Vortrage die Transformatoren als einen der grössten Fortschritte auf dem Gebiete der practischen Electrotechnik bezeichnet hatte. Die Transformatoren seien berufen für Versorgung grosser Districte ein brauchbares und rentables Beleuchtungs-System zu werden. Gerade die Neuzeit habe die Frage der Centralstationen in ein brennendes Stadium geführt. Es würden heute umfangreiche Anlagen geplant und erwogen. Nicht allein Privatgesellschaften sondern auch in hohem Masse städtische Behörden interessiren sich für Einführung electricischen Lichtes, trotzdem bliebe es aber bei dem Projecte, nur wenige könnten sich zu einem Definitivum entschliessen. Diese Stagnation röhrt ohne Zweifel von der Furcht eines materiellen Misserfolges her, welchen viele Stationen, z. B. die Berliner Werke aufzuweisen haben, andererseits von der Furcht die Rente der Gasanstalten zu schmälern. Besonders sehen wir, dass die Verwaltungen der städtischen Gasanstalten sich ungemein gegen Einführung des electricischen Lichtes stemmen. Die Hauptfrage liegt wohl darin, ob das electriche Licht eine Luxusbeleuchtung oder ein dringendes Bedürfniss ist, ob es zu der Förderung der öffentlichen Wohlfahrt dient. In Consumenten-Kreisen neige man jetzt allgemein der letzteren Ansicht zu und es lege solche Auffassung den städtischen Behörden manche Verpflichtung auf. Man kann sich sehr wohl im Interesse der öffentlichen Wohlfahrt mit einer wenn auch sicheren, so doch mässigen Verzinsung des Capitals begnügen; eine Behörde darf aber die Vortheile des electricischen Lichtes, welche nicht allein in ästhetischer sondern auch in hygienischer Richtung zu suchen seien,

nicht nur einzelnen, meistens ohnehin bevorzugten Strassen gewähren, sie wird auch minder consumstarke Stadttheile nicht ausschliessen dürfen. Wenn also städtische Behörden die Anlage einer electrischen Station in Angriff nehmen, so sollten sie von Haus aus ein System wählen, welches eine allgemeine Vertheilung der Electricität gestattet und solches sei heutigen Tages lediglich das Transformatoren-System. Redner schildert dann die Schwierigkeiten, welche sich bei Vertheilung der Electricität einstellen. Er geht aus von dem einfachen Edison'schen System und entwickelt die neueren Methoden der Vertheilung. In einer Tabelle sind die Resultate zusammengestellt und es zeigt sich, dass das Verhältniss des aufgewandten Kupfers in einer Edison-Anlage mit 10% Leitungsverlust und in einer Transformatoren-Anlage mit 5% Verlust sich stellt wie 200 : 1. Würde man hierbei die Kupfermenge in Rücksicht ziehen, welche die Transformatoren erfordern, so würde das obige Verhältniss sich umändern in 60 : 1. Diese Zahlen beweisen zur Genüge die Ueberlegenheit des neuen Systems. Betrachte man nun die Nachtheile, welche es im Gefolge habe, und welche von Seiten der Concurrenz als ganz bedeutend hingestellt wurden, so seien diese bei näherer Erwägung nur unerheblicher Natur. Schon längst ist anerkannt, dass die Gefährlichkeit des Systems nicht in dem Masse besteht, dass hierin ein Grund gegen dasselbe hergeleitet werden könnte. Die Wechselstrommaschinen seien in neuester Zeit sehr viel ökonomischer, als die Mehrzahl der Gleichstrommaschinen, sie gestatten ferner eine viel erheblichere Ausbildung der Grösse. So sind in Rom Maschinen von je 600 Pferdestärken in Betrieb, während in Berlin bis vor Kurzem nur 60pferdige Maschinen benutzt wurden. In der Oeconomie des Lichtes habe Hr. Prof. Ayrton kürzlich nachgewiesen, dass ein Unterschied zwischen Wechselstrom und Gleichstrom nicht bestehe. Man habe es also mit einem vollständig fertigen System zu thun, und es sei zu hoffen, dass die Transformatoren sich auch in Deutschland Eingang verschaffen würden. Wenn auch in grösseren Städten die Gasanstalten eine nicht unerheblich grössere Rente ergaben, so sei doch solches für kleinere Orte durchaus nicht der Fall. In einem dem Vortragenden bekannten Fall betrage der Voranschlag der Gasanstalten 105000 M., der der Transformatoren-Anlage 80000 M., die Gasanstalt verspräche ohne Amortisation eine Rente von 7%, wobei der Gaspreis 24 Pfg. betragen solle, das Electricitäts-Werk 12% bei 3,5 Pfg. pro 16kerige Glühlampe. Man sehe also wie günstig die Transformatoren in kleineren Betrieben selbst den Gasanstalten gegenüber seien. Redner hofft auf eine grosse Ausdehnung des Systems zumal dasselbe sich in vielen Anlagen bewährt habe. Die Firma Ganz & Cie habe allein in den letzten zwei Jahren vier Central-Anlagen ausgeführt und damit einen durchschlagenden Erfolg erzielt, sodass man annehmen kann, dass auch die Einführung des Systems in Deutschland nicht mehr auf sich warten lasse.

Hierauf folgte der Vortrag des Herrn Dr. Kosmann:

Über die Entwicklung und gegenwärtige Lage der oberschlesischen Eisenindustrie.

Ausgehend von der Schilderung der mineralischen Bodenschätze Oberschlesiens bezeichnet der Redner als die natürliche Grundlage der oberschlesischen Eisenindustrie die Steinkohle, nachdem durch ihre Verwendung als Coaks zum Hüttenbetriebe die frühere Roheisengewinnung mit Holzkohle mehr und mehr verdrängt worden ist. Da jedoch nur verhältnismässig wenige Steinkohlen Oberschlesiens sich zur Erzeugung eines dichten und festen Coaks eignen, so liegt die Aufgabe vor, durch geeignete Vorbereitung auch andere Kohlensorten zur Coaks-fabrication herzurichten. — Der andere Rohstoff, die Eisenerze, und zwar die Thoneisensteine der Steinkohlenformation und die Brauneisensteine des Muschelkalksteines, sind zwar zur Zeit noch reichlich vorhanden, jedoch nicht durchweg in solcher Güte und Menge, dass sie allein der wachsenden Erzeugung und den sich steigernden Ansprüchen an die Beschaffenheit des Roheisens zu genügen vermöchten. Deshalb mehrt sich die Einfuhr von Spateisensteinen aus Ungarn und Kärnthen, von Magneteisensteinen aus Niederschlesiens, die Verwendung von Kies-abbränden, und besonders die Oderregulirung soll den oberschlesischen Hütten reiche, schwedische Erze zuführen. — Das erzeugte Roheisen ist zum grössten Theil für die Verarbeitung im Puddelofen bestimmt; in der Schweisseisenerzeugung und in der weiteren Verarbeitung des Schweisseisens zu Stab-, Band- und Nieteisen, zu Blech und Draht u. s. w. nimmt Oberschlesien eine hervorragende Stelle ein. Aber auch die neueren Verfahren der Flusseisen- und Flussstahlbereitung hat sich Oberschlesien angeeignet; das Bessemerwerk der Königshütte arbeitet nach dem sauren, das Thomaswerk der Friedenshütte nach dem basischen Verfahren, und neuerdings haben Königshütte und Borsigwerk Martin-

öfen zur Anwendung des basischen Herdschmelzverfahrens eingerichtet. — Der Reichthum der natürlichen Grundlagen einerseits, die Rührigkeit der Industriellen andererseits lassen den Redner die zuversichtliche Hoffnung aussprechen, dass noch für lange Zeit das Bestehen und Blühen des oberschlesischen Eisenhüttingewerbes gesichert sein werde.

Breslau, den 20. August 1888.

Th. P.

Miscellanea.

Internationale Kunstaustellung in München. Das aus den HH. Dombaumeister Fr. v. Schmidt in Wien, Professor Joseph Bühlmann, Oberbaurath J. Hofmann und Professor August Thiersch in München bestehende Preisgericht für die Architectur-Abtheilung der III. internationalen Kunstaustellung in München hat keine Medaille erster Classe ertheilt, dagegen den HH. Arch. Albert Schmidt in München, Heinrich Seeling in Berlin und Friedrich Thiersch in München Medaillen zweiter Classe verliehen. — Wenn wir nicht irren, so ist Herr Arch. Friedrich Thiersch Bruder des Herrn Professor August Thiersch.

Die Eröffnung des neuen Centralbahnhofes in Frankfurt a. M., der in Bd. VIII Nr. 15 dieser Zeitschrift dargestellt und beschrieben worden ist, fand am 18. dies statt. Zu derselben Zeit wurden die Westbahnhöfe (Main-Weser-, Taunus- und Main-Neckar-Bahnhof) ausser Betrieb gesetzt.

Concurrenzen.

Altersversorgungs-Anstalt in Dresden. Der Rath der kgl. Haupt- und Residenzstadt Dresden beabsichtigt den Neubau einer „Bürgerhospital“ genannten Altersversorgungs-Anstalt und schreibt zur Erlangung geeigneter Entwürfe eine Preisbewerbung aus, an der sich alle deutschen Architecen betheiligen können. Termin: 8. Januar 1889. Preise: 2000, 1500 und 1000 Mark; Ankauf von zwei weiteren Entwürfen zu je 500 Mark wird vorbehalten. Maßstab der Entwürfe 1 : 200 bzw. 1 : 100. Das Preisgericht besteht aus dem HH.: Stadtbaurath Blankenstein und Baurath Böckmann in Berlin, Stadtbaurath Friedrich, Professor Lipsius, Stadtrath Baumeister H. A. Richter, Stadtrath Rechtsanwalt Christian Schmidt und Oberbürgermeister Dr. Stübel in Dresden. Programme können bei dem dortigen Stadtbauamt bezogen werden.

Necrologie.

† Caspar Otto Wolff. In Dissentis (Ct. Graubünden), wohin er sich zur Erholung von einem nicht bedenklich erscheinenden Kehlkopfleiden begeben hatte, starb Sonntag den 19. dies Abends an einem Blutsturz Architect C. O. Wolff, geboren 1843 in Zürich. Seine Fachstudien machte der unerwartet rasch Dahingeschiedene zuerst an der Bauschule des eidgen. Polytechnikums, die damals unter Gottfried Semper's genialer Leitung stand, dann in Berlin und später in Paris. Schon während der Studienjahre hat sich Arch. Wolff vielfach mit selbstständigen Arbeiten, namentlich durch Beteiligung an Preisbewerbungen beschäftigt, die ihm reichen Erfolg, einen geachteten Namen und eine hervorragende Stellung unter seinen Fachgenossen einbrachten. Als bauleiternder und ausführender Architect betheiligte er sich nach seiner Rückkehr in die Schweiz zuerst an den Bauten, die sein Vater, Staatsbauinspector J. C. Wolff auszuführen hatte, von denen hier besonders die cantonale Irrenanstalt im Burghölzli, die Irrenanstalt Valduna und die Renovation des Rathauses in Zug erwähnt werden mögen, später führte er in Zürich und dessen Umgebung eine Reihe von Privatbauten aus, die von seinem architectonischen Talent und von origineller, selbstständiger Auffassung zeugen. Am öffentlichen Leben nahm er regen Antheil; so ist beispielsweise die bauliche Entwicklung seines früheren Wohnortes, der Gemeinde Hottingen, zum grossen Theil seiner Einwirkung zu verdanken. Auch an der Pflege collegialer Beziehungen hat er als eifriges und allgemein beliebtes Mitglied des hiesigen Ingenieur- und Architecten-Vereins lebhaft mitgewirkt. Tief betrübt von seiner Familie und seinen Freunden wurde er letzten Mittwoch Nachmittag unter zahlreichem Geleite im Kirchhof Fluntern bei Zürich beerdigt.

Redaction: A. WALDNER
32 Brandchenestrasse (Selau) Zürich.

Vereinsnachrichten.

Gesellschaft ehemaliger Studirender der eidgenössischen polytechnischen Schule zu Zürich.

Stellenvermittlung.

On cherche pour un atelier de construction (ponts et charpentes en fer) un ingénieur qui a déjà fait du service pratique. (564)

Gesucht in eine Metall- und Blechwaarenfabrik ein Techniker als Vicedirector. Kenntniss der französischen und italienischen Sprache erforderlich. (566)

Gesucht sofort zwei Ingenieur-Topographen, welche eigene Messtische besitzen. (567)

Auskunft ertheilt

Der Secretär: H. Paur, Ingenieur,
Bahnhofstrasse-Münzplatz 4, Zürich.